SYNDICAT CFTC – DOUANES

Bâtiment Condorcet - Teledoc 322 - 6, rue Louise Weiss
75703 PARIS Cedex 13
☎ : 01 57 53 29 21

Courriel: cftc.douanes@douane.finances.gouv.fr

Les brèves de la CFTC-Douanes – Novembre 2026

Le jeu de l'oie

Nous n'avons rien inventé. Colbert, grand ministre des Finances sous Louis XIV, déclarait déjà que « l'art de l'imposition consiste à plumer l'oie pour obtenir le plus possible de plumes avec le moins possible de cris. »

Cet art semble se perdre aujourd'hui ; les oies-contribuables que nous sommes acceptent de plus en plus mal de se laisser plumer sans crier. Les récents mouvements sociaux et leur cortège de violences associées le prouvent suffisamment. Si les cris sont nécessaires et légitimes, en cette période où le pouvoir d'achat d'une très large part de la population vacille gravement, en va-t-il de même des violences et des exactions ?

Les rémunérations de la Fonction Publique, c'est une évidence, ne sont plus de nature à permettre un train de vie décent. Bien loin de faire miroiter des lendemains meilleurs, les perspectives budgétaires de « maîtrise des dépenses publiques » préparent au contraire des carcans salariaux toujours plus étriqués, sans compter les inquiétants débats actuels autour des retraites et des héritages, qui préparent des étrillages supplémentaires dans les années à venir**. Ce n'est pas là ce pour quoi nous avions signé, ce n'est pas ce que nous avait promis le pacte social républicain.** Devant cette dégradation générale des perspectives, il est bien naturel que les principaux intéressés, qui ne sont en rien responsables de la situation dans laquelle on les place, manifestent leur colère et leur intention de ne pas se laisser faire.

Pour autant, la seule voie possible consiste-t-elle à renverser les tables en sombrant dans la violence ? Une théorie simpliste et tranchée consiste à estimer que les grandes conquêtes sociales ne sont survenues qu'au prix d'affrontements brutaux et parfois sanglants. C'est vrai, et c'est faux. En scrutant mieux l'Histoire, on trouve aussi des acquis précieux découlant de la négociation et de la maturation naturelle des discours et des opinions. Au fil du temps, les contextes évoluent, les civilisations se raffinent, et les frontières entre le socialement acceptable et l'inacceptable deviennent mouvantes. De grandes secousses sont parfois nécessaires pour progresser ; parfois aussi, les évolutions découlent de lentes et progressives prises de conscience souterraines qui un jour émergent à la lumière.

La CFTC n'est pas une oie blanche : les choses ne trouvent pas seules leur juste place ; les contre-pouvoirs sont nécessaires et les différences de points de vue obligent souvent, de part et d'autre, à montrer les muscles. Les cris sont inévitables et sains, pour définir et faire entendre la limite du ras-le-bol. **Mais la CFTC privilégiera toujours, en première instance, la voie des échanges et de la négociation.**

Jadis, les cris des oies du Capitole ont sauvé le peuple romain d'une mort certaine, en éveillant ses défenseurs endormis face au danger d'un assaut barbare. Cette anecdote antique deviendrait-elle une allégorie de la situation sociale explosive que nous vivons aujourd'hui ?



CFTC-Douanes : sur un autre ton.